

MÉCÉNAT : MTB VEUT NETTOYER L'OcéAN AVEC SEA CLEANERS



L'équipe MTB autour du navigateur Y. Bourgnon

Industriel dans le secteur des machines et usines pour recyclage, MTB, basé à Trept, vient d'annoncer son engagement dans le projet Manta/The Sea Cleaners.

MTB et The Sea Cleaners se sont rencontrés à l'occasion de la Cop 22 qui s'est déroulée au Maroc en décembre 2016. MTB avait été invité dans le cadre d'une mission de la région à Casablanca. A l'époque,

MTB recherchait un engagement pour l'environnement en particulier dans le domaine maritime. Bingo ! L'association Sea Cleaners a le projet de nettoyer l'océan de ses déchets flottants avec un bateau spécialement conçu pour cela. Entre elle et l'industriel le courant passe et un partenariat est lancé très rapidement.

MTB (55 M€ de chiffre d'affaires, en recyclage direct mais surtout en fabrication et vente de machines à

broyer et recycler, dont 90 % sont exportées) apportera à la fois un soutien financier et un soutien technique, en participant en tant que mécène à la conception et à la réalisation du navire, notamment dans le domaine des matériels de tri, convoyage, broyage éventuellement.

DES OCÉANS DE PLASTIQUES

L'association est portée entre autres par Yves Bourgnon, célèbre skipper

trop souvent confronté à la pollution marine durant ses traversées. Le « Manta » est le premier bateau lancé par l'association. Voilier révolutionnaire, inspiré par la raie Manta et sa haute capacité de filtration d'eau, ce gigantesque quadrimaran à deux mâts de 50 m mesure 60 m de long pour 49 m de large. Cette largeur lui permettra de filtrer les couches d'eau de surface (sur 1,50 m) au moyen de ses herses filtrantes de 72 m de large au total. Il pourra recueillir jusqu'à 300 m³ (100 t) de déchets par voyage, soit 1 200 t par an, et sera autonome en énergie grâce à ses panneaux solaires.

Un premier prototype doit être lancé fin 2017 afin de mettre au point le système de collecte des plastiques, pour une mise en service en conditions réelles en 2021. L'objectif est de contribuer à assainir la situation et d'informer les populations, car à défaut la quantité de déchets plastiques entrant dans le milieu marin pourrait être multipliée par 10 en 2025. Si rien ne bouge, en 2050, les océans contiendraient davantage de morceaux de plastiques que de poissons, sans compter les microparticules qui sont un fléau ingérable.

Toutes les collectes seront géolocalisées, évaluées, analysées avant recyclage. Les données seront formalisées à bord et transmises à la communauté scientifique internationale. Il s'agit non seulement d'une collecte (qui peut paraître minuscule face aux 8 millions de tonnes déversées chaque année dans les mers par les villes côtières et les bateaux), mais aussi d'une opération scientifique et de sensibilisation, qui colle avec le savoir-faire et les valeurs de MTB.

L'enthousiasme est palpable parmi les équipes de l'entreprise (120 personnes). MBT continue de croître à un rythme soutenu : elle va étendre ses locaux et prévoit d'embaucher une vingtaine de personnes dans les mois à venir.

■ Arnaud de Jubécourt



L'énorme bateau projeté : le pont est à 6 m au-dessus de l'eau...